



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin
n°198 29 janvier 2022
Site : <http://ossau.katahdin.free.fr/> Courriel : Jean.renault@wanadoo.fr

Nous connaissons tous La Fayette et la Guerre d'Indépendance en Amérique. Nous allons vous présenter plus précisément ses origines et son déroulement. Mais qui connaît : Discasos Jn. de Bayonne, mort à l'hôpital de Yorktown le 11 juin 1782, ou Patin Bernard, aide-canonnier, de Saint-Jean-de-Luz, tué au combat le 29 juillet 1782 ou enfin Gastagnet Pierre, de Dax, mort le 25 novembre. 1778 en Nouvelle-Angleterre,Ce sont les combattants Français morts aux Etats-Unis de 1777 à 1783 en combattant pour l'Indépendance Américaine. Mais aussi Etchepare, jeune (Martin), de Ciboure, Dondicola (André), de Ciboure, mort à l'hôpital du Fort-Royal, le 31 janvier 1779, Sainte-Marie né à Oloron en Béarn en 1757 et congédié le 6 novembre 1783 ou Roux (Joseph), né à Bagnères [près de Tarbes] en 1762..et décédé au Cap en 1783.. et enfin Maillot (Jacques), dit La Tulipe, né à Pau en 1742 et rayé des contrôles le 23 juillet. 1784.....

La Boston Tea Party(1^{ère} partie)

La Boston Tea Party est un événement marquant de la Révolution américaine, précédant la guerre d'indépendance américaine. La Boston Tea Party s'est déroulée le 16 décembre 1773, une date clé de l'Histoire des États-Unis. C'est l'amorce de la guerre d'Indépendance et le premier pas vers la naissance des États-Unis.

L'expression Boston Tea Party ne va apparaître qu'entre 1820 et 1830. Dès lors, l'événement est de plus en plus relaté et il entre dans l'histoire des États-Unis.

« Capitale de l'État du Massachusetts et principale ville de Nouvelle-Angleterre, Boston, avec ses 673 000 habitants en 2016, est au cœur de la dixième agglomération des États-Unis (4,8 millions d'habitants). Elle est également la deuxième agglomération de la mégalopole BosWash (Boston-Washington), dont elle constitue le maillon septentrional. Sa place dans l'histoire de la nation américaine, son dynamisme culturel et industriel, ses universités de premier plan à l'échelle mondiale en font l'une des cités les plus influentes des États-Unis ».



Dans les années 1760, la Grande-Bretagne était lourdement endettée. Le Parlement britannique a donc imposé une série de taxes aux colons américains pour les aider à payer ces dettes. Le Stamp Act de 1765 taxait les colons sur pratiquement tous les morceaux de papier imprimé qu'ils utilisaient, des cartes à jouer et des licences commerciales aux journaux et aux documents juridiques. La loi est promulguée en 1765 par le roi George III d'Angleterre et impose un droit de timbre sur les actes légaux dans les colonies américaines. Le Stamp Act devait permettre par les ressources ainsi levées, de payer les dépenses entraînées par la défense des colonies au lendemain de la victorieuse guerre de Sept Ans (1756-1763).



Boston et le quartier Griffin's Wharf à gauche de Sir Thomas Hyde (1746-1821)

Les Townshend Acts de 1767 sont allés plus loin en taxant les produits essentiels tels que la peinture, le papier, le verre, le plomb et le thé

Le gouvernement britannique a estimé que les impôts étaient équitables car une grande partie de sa dette était due à des guerres au nom des colons. Les colons, cependant, n'étaient pas d'accord. Ils étaient furieux

et estimaient que la Grande-Bretagne avait tort de leur imposer des impôts pour gagner des revenus.

Le 5 mars 1770, une bagarre a lieu alors que les relations sont tendues entre des colons américains et des soldats britanniques. Connu sous le nom de Massacre de Boston, une foule se forme autour d'une sentinelle britannique, laquelle est bientôt injuriée et malmenée. Le soldat est finalement rejoint par huit hommes armés qui sont également soumis à des menaces verbales et à jets de projectiles.

The Bloody Massacre Perpetrated in King Street Boston on March 5th, 1770 (« Le massacre sanglant perpétré dans la rue King Street de Boston le 5 mars 1770 »), par Paul Revere d'après le graveur Henry Pelham et une colorisation de Benjamin Edes (en) (1770).

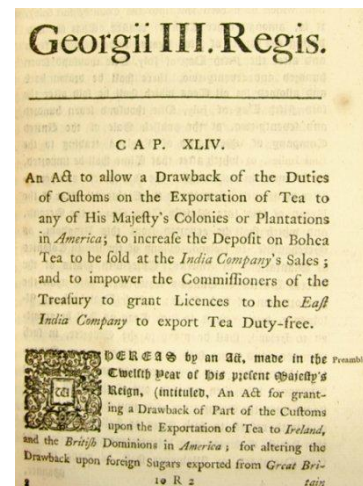


Les soldats tirent alors dans la foule, sans en avoir reçu l'ordre, tuant sur le coup cinq personnes et en blessant plusieurs autres. Deux autres personnes meurent plus tard de leurs blessures, portant le total à sept morts.

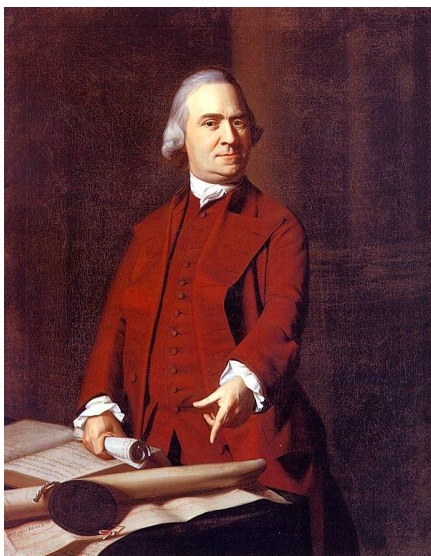
Le massacre de Boston a attisé la colère des colons envers la Grande-Bretagne. Cinq manifestants sont tués. Les « patriotes » réclament que les troupes britanniques quittent le port.

La Grande-Bretagne a finalement abrogé les taxes qu'elle avait imposées aux colons, à l'exception de la taxe sur le thé. Il n'était pas question de renoncer aux recettes fiscales sur les quelque 1,2 million de livres de thé que les colons buvaient chaque année.

En signe de protestation, les colons ont boycotté le thé vendu par la Compagnie britannique des Indes orientales et introduit en contrebande du thé hollandais, laissant la Compagnie britannique des Indes orientales avec des millions de livres de thé excédentaire. Face à la faillite en mai 1773, le Parlement britannique a adopté le Tea Act qui permettait à la Compagnie britannique des Indes orientales de vendre du thé aux colonies en franchise de droits et beaucoup moins cher que les autres sociétés de thé. La contrebande de thé dans les colonies a augmenté, bien que le coût du thé de contrebande ait rapidement dépassé celui du thé de la British East India Company avec la taxe sur le thé ajoutée.



Deux personnes vont avoir alors un rôle important. La première est Samuel Adams, né le 27 septembre 1722 à Boston.



John Singleton Copley, Samuel Adams, (127 × 102,2 cm), 1772, musée des beaux-arts de Boston. Toile commandée par John Hancock, Samuel Adams y est représenté en train de montrer la charte octroyée par Guillaume III d'Angleterre à la colonie du Massachusetts.

Samuel Adams fait ses études à la prestigieuse Boston Latin School. Après 1736, il entre à l'université Harvard et commence à s'intéresser aux théories politiques.

Son rôle est important dans la révolte de Boston contre le Stamp Act.

Samuel Adams critique le parlement anglais, qui ne respecte pas selon lui les droits des colons américains.

Une autre personne importante, c'est John Hancock, né le 12 janvier 1737 à Braintree (Massachusetts). Il étudie également à la Boston Latin School, puis il intègre l'Université Harvard, comme Samuel Adams. En tant élu de la mairie de Boston, et en tant que représentant à l'Assemblée générale de la Colonie de Massachusetts, Hancock s'est tout naturellement opposé à la loi anglaise nommée la Stamp Act de 1765.

Le 5 mars 1774, durant le quatrième anniversaire du massacre de Boston, il a prononcé une allocution célèbre, qui a vivement critiqué l'Administration coloniale britannique et la Couronne britannique.

Par héritage, il est l'un des hommes les plus riches de la Nouvelle-Angleterre. Ses activités commerciales légales et moins avouables ont aidé à financer la résistance à l'Administration coloniale britannique dans la région.

John Hancock

Pourtant, avec l'aide d'éminents contrebandiers de thé tels que John Hancock et Samuel Adams - qui ont protesté contre la taxation sans représentation mais voulaient également protéger leurs opérations de contrebande de thé - les colons ont continué à dénoncer la taxe sur le thé et le contrôle de la Grande-Bretagne sur leurs intérêts.



Ou on commence à évoquer les Fils de la Liberté.

L'expression « Fils de la Liberté » est utilisée pour la première fois à la suite d'un débat sur le Stamp Act au Parlement anglais en 1765. Charles Townshend, chancelier de l'Échiquier depuis août 1766, qui avait pris la parole pour défendre son projet, compara les colons américains à des enfants plantés, nourris et protégés par la Couronne britannique. Isaac Barré, un défenseur des colons, lui répondit en décrivant les Américains comme des fils de la liberté et l'avertit qu'ils résisteraient aux nouvelles taxes imposées par le Stamp Act.

Les Fils de la Liberté étaient un groupe de marchands et de commerçants coloniaux fondé pour protester contre le Stamp Act et d'autres formes de taxation.

Les représentants les plus importants de ce mouvement étaient Paul Revere, Thomas Young, Joseph Warren, Patrick Henry, Benedict Arnold, John Hancock, James Otis, Thomas Crafts Jr, John Adams et son cousin, Samuel Adams, qui fut le meneur de la rébellion en Nouvelle-Angleterre.

Paul Revere est un artisan (orfèvre) bostonien prospère et important, patriote de la révolution américaine. Immortalisé pour ses gestes héroïques lors de la bataille de Lexington et Concord, il est connu pour sa chevauchée dans la nuit du 18 avril 1775, la « Midnight Ride ». Dans la nuit du 18 au 19 avril 1775, quelques heures avant les batailles de Lexington et Concord, Revere a effectué sa « Midnight Ride ». William Dawes et lui avaient été chargés par le Dr Joseph Warren de chevaucher de Boston à Lexington pour avertir John Hancock et Samuel Adams des mouvements de l'armée britannique, qui avait commencé à marcher de Boston à Lexington, soi-disant pour arrêter Hancock et Adams et pour saisir les armes. Il fut l'un des dirigeants des Fils de la Liberté



Paul Revere - "Midnight Ride"
La Chevauchée de la nuit du 18 au 19 avril 1775

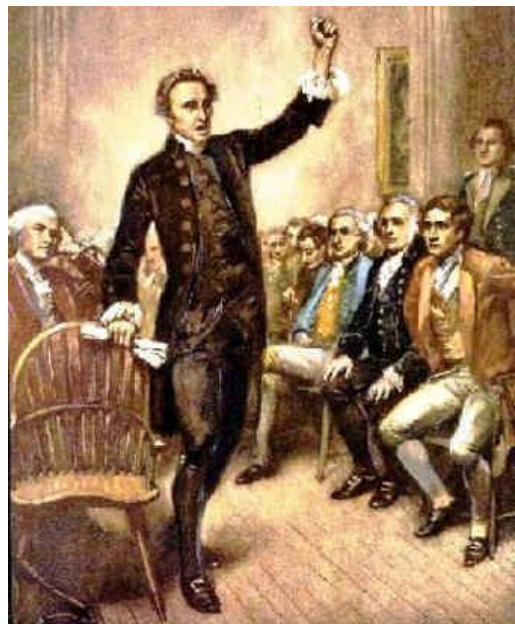
Thomas Young, né en 1731, était un médecin de famille de John Adams et aussi l'un des leaders des patriotes. Il est considéré comme l'un des organisateurs de la Boston Tea Party. En 1774, il quitta Boston de peur que sa famille ne soit la cible des soldats britanniques.

Joseph Warren, né le 11 juin 1741 et mort le 17 juin 1775, est un homme politique, médecin et militaire américain. Il est célèbre pour le rôle qu'il a joué dans la guerre d'indépendance des États-Unis et la bataille de Bunker Hill à Boston. En 1775, Warren s'enrôla dans la milice du Massachusetts. Il s'est porté volontaire pour combattre en tant que fantassin ordinaire. Warren a participé à la bataille de Breed's Hill, près de Boston, où il a reçu une balle dans la tête et tué, apparemment par un soldat britannique qui l'avait identifié. Il est inhumé au cimetière de Forest Hills, à Boston.



Statue du général Joseph Warren à l'intérieur du centre d'accueil au Bunker Hill Monument Boston,

Patrick Henry a commencé sa carrière dans la chambre basse de la législature coloniale de Virginie peu de temps après que la nouvelle ait atteint la colonie de l'adoption du Stamp Act par le Parlement. « On se souvient surtout de lui pour son discours prononcé à l'église St. John's en 1775, dans lequel il criait « donnez-moi la liberté ou donnez-moi la mort ! à la foule chargée, les exhortant à la révolution. Mais il est aussi l'homme qui s'est battu pour et a remporté la Déclaration des droits, qui a préservé les libertés individuelles dans la nation naissante, et le fait encore aujourd'hui. Il a été gouverneur de Virginie pendant cinq mandats, ainsi que son premier gouverneur. »



Patrick Henry - "Give me Liberty..."

Benedict Arnold, né le 14 janvier 1741 à Norwich dans le Connecticut, et mort le 14 juin 1801 à Londres. Benedict Arnold (1741-1801) était l'un des premiers héros américains de la guerre d'indépendance (1775-1783) qui devint plus tard l'un des traîtres les plus infâmes de l'histoire des États-Unis après avoir changé de camp et combattu pour les Britanniques.

En effet, il accepta le poste de gouverneur militaire de Philadelphie en 1778. Là-bas, ses loyautés commencèrent à changer. Pendant son mandat de gouverneur, des rumeurs, pas entièrement infondées, ont circulé à travers Philadelphie accusant Arnold d'abuser de sa position à son profit personnel. Arnold ressentait de ne pas avoir été promu plus rapidement. Il a conclu que ses intérêts seraient mieux servis en aidant les Britanniques que de continuer à souffrir pour une armée américaine qu'il considérait comme ingrate.

Après sa mort, la mémoire d'Arnold a survécu dans son pays natal, où son nom est devenu synonyme du mot "traître".

A suivre.....

Sources :

Une chronologie du Tea Party : 1773-1775. Ancienne maison de réunion du sud.
Le Boston Tea Party. La Fondation coloniale de Williamsburg.
Le Boston Tea Party. Société historique du Massachusetts.
Le Boston Tea Party, 1773. EyewitnesstoHistory.com.
Les actes intolérables. USHistory.org.
<https://www.lefigaro.fr/histoire/2018/>
«Tea-Party» à Boston - Herodote.net.htm
<https://www.bostontepartyship.com/>
Library of Congress online archive <http://hdl.loc.gov/loc.gmd/g3764b.ct000250>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Samuel_Adams
<https://www.universalis.fr/>
<http://www.saintefoylagrandehistoire.com/>
Média LAROUSSE.htm

Association de l'Ossau à Katahdin

<https://ossau-katahdin.fr/>

<https://www.facebook.com/groups/ossau.katahdin/>

Bulletin d'adhésion

Nom : Prénom :

Adresse :

C.P. : Ville :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$



Mairie d'Escout
.64870